

ÉCHANGE

Ambert à l'heure japonaise

Si la tradition du papier est fortement ancrée sur notre territoire, elle ne l'est pas moins au Japon, et particulièrement dans la région de Shikoku. D'où le projet Shikoku-Auvergne, que l'on doit à l'association Japon Auvergne-Nippon Auvergne.

Dans le cadre de ces échanges culturels entre les deux régions, une rencontre a eu lieu à Ambert, en présence des fondateurs de l'association JANA, Maïko et Tetsuya Gotani, et du consul du Japon à Lyon, M. Nogushi.

Les intervenants se sont donc retrouvés à Ambert pour une visite de la ville, et de l'artothèque, dans les locaux du Bief. « L'artothèque est dédiée à l'estampe, mais il n'y a aucun artiste japonais, il faut que ça change », a remarqué Lionel Zwenger.

« Seulement 250 japonais en Auvergne »

C'est à la mairie que les fondateurs de JANA ont présenté leur association, et le projet de développer les échanges, en particulier en collaborant avec le Moulin Richard de Bas.

Maïko Gotani est un spécialiste de l'origami et a présenté quelques unes de



La charte présentée au consul du Japon, M. Nogushi.

ses œuvres, dont certaines ont été réalisées avec du papier de Richard de Bas, avant de décliner les différentes utilisations du papier traditionnel japonais. Ombrelles, cerfs-volants, et même sandales sont ainsi fabriqués dans la région de Shikoku. Faire connaître deux régions, et par cela deux pays, tel est l'objectif de JANA.

Pour le maire, Christian Chevaleyre, « nous sommes dans une vallée sensible à l'ouverture vers l'extérieur, et qui a longtemps vécu du papier. Nous avons d'ailleurs signé une charte d'amitié avec un village japonais, Higashi

Chichibu, il y a quelques années. Si notre ville ne reflète pas encore assez l'activité papetière, nous travaillons dans ce sens, et la manufacture d'images qui va voir le jour montre que nous sommes sur la bonne voie ».

Le consul du Japon a, quant à lui, insisté sur le charme de notre région. « C'est dommage qu'il n'y ait pas beaucoup de japonais, seulement 250 en Auvergne », a-t-il souri.

Pour le sous-préfet, Michel Prosic, « ce qui nous réunit, c'est l'art et la culture, qui sont d'incroyables vecteurs d'échange et de liens internationaux. Et nos deux pays sont réunis

par leur rayonnement culturel international. La culture japonaise est très présente à travers le cinéma, la littérature, et l'art culinaire, en pleine expansion en France. La philosophie est aussi très développée au Japon et devient même un art ».

Il a d'ailleurs conclu en citant un proverbe japonais : « l'espace d'une vie est le même qu'on le passe en pleurant ou en chantant ».

A l'issue de cette réception, la délégation a visité le Moulin Richard de Bas, avant un déjeuner de travail.